

# FUTURA

## « Dôme de fer » américain : révolution technologique ou pari risqué ?

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Un « dôme de fer » pour protéger les États-Unis ! C'est le décryptage de la semaine dans *Vitamine Tech*.

[Fin du générique.]

Un immense bouclier antimissile capable de protéger les États-Unis. Le président américain Donald Trump a lancé il y a un an un projet colossal : établir, comme il l'a appelé, le Golden Dome, ou le « Dôme d'or » en français, qui devra être livré avant la fin de son mandat, courant 2028-2029. Mais comment sera-t-il construit ? Par qui ? Et surtout, quels enjeux se cachent derrière ce projet ? Bonjour à toutes et à tous, cette semaine dans *Vitamine Tech* on parle du futur dôme d'or américain.

[Une musique électronique calme.]

Remontons dans le temps. Nous sommes en pleine Guerre froide. Les États-Unis et l'Union soviétique possèdent des milliers d'armes nucléaires capables de détruire la planète plusieurs fois. À cette époque, la stratégie repose sur un principe simple : personne n'attaque parce que chacun sait qu'il sera détruit en retour. Mais en 1983, le président américain, Ronald Reagan, veut changer cette logique et lance un programme de défense révolutionnaire, officiellement appelé Initiative de défense stratégique, mais rapidement surnommé « Star Wars » par les médias. L'idée est simple sur le papier : utiliser des technologies spatiales pour détecter et détruire les missiles ennemis avant qu'ils n'atteignent le territoire américain. Le problème, c'est que les technologies de l'époque ne sont tout simplement pas à la hauteur. Les satellites sont limités, les ordinateurs manquent de puissance et les coûts explosent. Par conséquent, le projet ne verra donc jamais réellement le jour. Mais l'idée, elle, ne disparaît pas. Au fil des années, plusieurs pays développent leurs propres systèmes de défense antimissile. Le plus connu est sans doute le Dôme de fer israélien, un système conçu pour intercepter des roquettes et des missiles de courte portée avant qu'ils n'atteignent leur cible. Son efficacité lui a d'ailleurs valu une renommée mondiale. C'est justement cette image qui revient souvent lorsque Donald Trump évoque son projet. Mais attention : malgré les comparaisons, le projet américain ne serait pas un simple « Dôme de fer » à grande échelle. L'ambition est beaucoup plus vaste. Le Dôme de fer protège des zones ciblées en Israël contre les roquettes et les missiles de courte portée. Le projet américain, lui, devrait à terme couvrir l'ensemble du territoire étatsunien et surtout, il

ne viserait pas seulement des roquettes ou des missiles classiques. L'objectif serait aussi de détecter et d'intercepter des missiles balistiques intercontinentaux, capables de parcourir de très longues distances, ainsi que, à plus long terme, des missiles hypersoniques développés notamment par la Chine et la Russie. Et pour y parvenir, Washington compte en grande partie sur l'entreprise d'Elon Musk : SpaceX. Celle-ci vient de décrocher plusieurs milliards de dollars de contrats liés au projet Golden Dome. Il faut dire que SpaceX possède une expertise unique : avec Starlink, l'entreprise a déjà déployé des milliers de satellites en orbite et réalise aujourd'hui plus de lancements de fusées que n'importe quel autre acteur dans le monde. Sa mission sera de mettre en place un vaste réseau de satellites en orbite basse capables de communiquer entre eux. Ce système s'appuiera sur Starshield, la version militaire de Starlink, utilisée par le gouvernement américain. Mais cette situation soulève une question sensible : jusqu'où un État peut-il dépendre d'une entreprise privée pour assurer sa propre sécurité ?

*[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]*

*[Une musique de hip-hop expérimental calme.]*

Si ce projet revient aujourd'hui sur le devant de la scène, ce n'est pas un hasard. Le contexte international a profondément changé. La guerre en Ukraine, ou encore les tensions entre l'Iran, la Chine et les États-Unis, ont remis au premier plan les questions de défense et de dissuasion militaire. Plusieurs grandes puissances investissent massivement dans de nouvelles armes stratégiques. Parmi elles, les missiles hypersoniques, des engins qui peuvent dépasser cinq fois la vitesse du son tout en modifiant leur trajectoire pendant leur vol. Résultat : certains pays cumulent des armes beaucoup plus difficiles à repérer et à intercepter que les missiles traditionnels. Pour Washington, ces évolutions représentent un défi majeur. Le Golden Dome est donc présenté comme une réponse à ces nouvelles menaces. Mais entre l'ambition politique et la réalité technologique, il existe encore un immense fossé. Premier obstacle : le coût. Selon les premières estimations évoquées dans plusieurs médias américains, le programme pourrait coûter plusieurs centaines de milliards de dollars sur plusieurs décennies. Deuxième défi : la faisabilité technique. Détecter un missile est déjà compliqué, le suivre avec précision à travers l'atmosphère et l'espace est encore plus difficile. Puis, troisième problème : les satellites eux-mêmes. Un bouclier spatial repose sur des milliers d'équipements placés en orbite. Or la Chine, comme la Russie, développe depuis plusieurs années des capacités antisatellites destinées à neutraliser ou détruire ce type d'infrastructures. C'est d'ailleurs l'une des principales critiques formulées à l'égard du projet. Pour ses défenseurs, le Golden Dome renforcerait considérablement la protection du territoire américain. Pour ses détracteurs, il risque surtout d'accélérer une nouvelle course aux armements dans l'espace. D'ailleurs, Pékin et Moscou ont déjà exprimé leurs inquiétudes face à ce type de programme, estimant qu'il pourrait bouleverser l'équilibre stratégique mondial. Projet technologique mais surtout géopolitique. Le dôme d'or reflète un monde dans lequel l'espace continue d'être un terrain de rivalité entre grandes puissances. Alors, le Golden Dome deviendra-t-il le bouclier du XXI<sup>e</sup> siècle ou restera-t-il un nouveau rêve américain difficile à concrétiser ? Il est encore trop tôt pour le dire. Mais une chose est certaine : l'avenir de la défense se joue de plus en plus, au-dessus de nos têtes.

*[Virgule sonore, un grésillement électronique.]*

C'est tout pour cet épisode de *Vitamine Tech*. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le tout nouvel épisode de Jeunes Pousses dans lequel Thibault Caudron reçoit François Bitouzet, directeur général de VivaTech 2026, pour parler du plus grand événement technologique de l'année en Europe ! Pour le reste, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée et rester branché !

*[Un glitch électronique ferme l'épisode.]*